



Exploitation sexuelle à des fins commerciales : Facteurs de risque et conséquences

Lynn Dion, intervenante sociale — personne ressource en sexualité des jeunes
Centres de la Jeunesse et de la Famille Batshaw

Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle ?

L'exploitation sexuelle des enfants est un problème grave et fréquent de notre société, bien qu'il y ait peu d'études pour en déterminer exactement l'ampleur. Comment définir l'exploitation sexuelle ? Il s'agit d'échange d'actes sexuels contre de la nourriture, un abri, de la drogue ou de l'alcool, en échange de biens ou de services ou tout simplement pour être accepté. L'exploitation sexuelle peut inclure la prostitution juvénile, la danse nue ou la participation à des gestes ou à des performances pornographiques à des fins personnelles ou commerciales. L'exploitation sexuelle n'est pas un choix de style de vie pour ces jeunes, c'est de la violence et de l'abus à leur endroit. Les enfants de tous les âges, de l'enfance à l'adolescence,

peuvent être victimes d'exploitation sexuelle. L'exploitation sexuelle atteint à la fois les filles et les garçons, mais la majorité des études sur le sujet s'accordent pour conclure que les filles en sont les victimes les plus fréquentes. Dans le présent article, nous aborderons la victimisation des jeunes filles plus spécifiquement.

Les jeunes à risque

Les jeunes filles placées en famille d'accueil ou en centre de réadaptation sont plus vulnérables à être victimes d'exploitation. C'est avec ces jeunes filles que je travaille au quotidien. Ces jeunes filles ont pour la plupart été victimes d'abus physiques et/ou sexuels, elles viennent pour la plupart de familles dysfonctionnelles ou bien elles ont été négligées et souffrent de carences affectives. Les proxénètes, les membres de gangs de rue, les recruteurs ou recruteuses savent très bien jouer avec la vulnérabilité de ces jeunes pour les attirer. Ces personnages sont charismatiques, ils ont de beaux sourires, de beaux cadeaux à leur offrir. Ils s'adressent à des jeunes filles qui se sont rarement fait complimenter, ou ont rarement été « gâtées ».

Le facteur de risque le plus commun que l'on retrouve auprès de ces jeunes, c'est la faible estime de soi. L'abus sexuel durant l'enfance est aussi un facteur de risque élevé.

Voici d'autres facteurs de risque :

- > Participation minimale des parents dans la vie de leur enfant
- > Absence de liens sécuritaires et solides avec un adulte
- > Mauvaise communication parent-enfant
- > Taux élevés de conflits à la maison
- > Négligence ou mauvais traitements à la maison (violence physique, sexuelle ou psychologique)
- > Parent toxicomane ou atteint de maladie mentale
- > Liens avec un groupe de camarades antisociaux
- > Isolation sociale ou rejet par les camarades
- > Insécurité, naïveté ou impulsivité
- > Comportements visant la prise de risques ou la recherche de sensations
- > Abus d'alcool ou d'autres drogues, ou dépendance
- > Implication dans des activités criminelles ou expérience du système judiciaire
- > Faible fréquentation scolaire
- > Échecs à l'école ou manque de succès

Les conséquences

Les effets de l'exploitation sexuelle peuvent changer une vie. Ces jeunes filles n'ont pas subi que de la violence sexuelle, mais aussi de la violence physique, psychologique. Les victimes peuvent démontrer des signes physiques, comme des problèmes de sommeil (cauchemars, insomnie), des problèmes d'intestin et de vessie. Il peut y avoir des signes physiques de traumatismes à leurs parties génitales ou anales. Elles peuvent aussi avoir contracté des ITS (infections transmissibles sexuellement). Il y a aussi des signes émotifs, par exemple des états dépressifs ou anxieux. Certaines adolescentes développent des troubles de comportements plus sérieux tels que l'agression physique, la fugue, des comportements suicidaires, ou l'abus d'alcool et de drogue. Parmi les autres effets possibles, nous pouvons constater une incapacité à se concentrer, un isolement social, une estime de soi encore plus diminuée, des difficultés d'apprentissage et des difficultés à accorder sa confiance.

Avant de réaliser ce qui leur est arrivé, les adolescentes ont vécu une sorte de lune de miel. Elles ont de l'argent, de l'attention, du pouvoir, de la reconnaissance, en plus d'avoir l'impression d'entrer dans une famille. Il leur est ainsi plus difficile de reprendre une vie «normale».

Chez les jeunes filles avec qui nous travaillons, nous remarquons des sentiments de honte, de culpabilité et de manque de respect d'elles-mêmes. Certaines pensent même qu'elles ne sont pas dignes d'être aidées et croient qu'elles méritent ce qui leur est arrivé. Plusieurs d'entre elles ont été trahies par quelqu'un en qui elles avaient confiance ou qu'elles aimaient. Il devient encore plus difficile pour elles de rétablir des liens de confiance, de se rebâtir une estime de soi.

Comment les aider ?

Pour prévenir le recrutement des jeunes filles pour la prostitution ou la pornographie, il est important d'en parler. Les adultes, quels qu'ils soient, parents, professeurs, intervenants, amis, peuvent aider les jeunes en amorçant avec eux un dialogue sur les problèmes reliés à l'exploitation sous toutes ses formes. Faire prendre conscience du problème et leur donner les moyens de reconnaître l'exploitation sexuelle. Les adolescentes ont besoin d'adultes à qui elles peuvent parler de sujets tels que l'exploitation. Parfois simplement parler du problème amorcera la communication qui est vitale pendant l'adolescence. Les adultes doivent faire preuve de compréhension et d'écoute sans porter de jugement. Il est aussi important de leur parler d'amour, de relations saines afin qu'elles puissent faire la différence entre une relation abusive et une relation harmonieuse et égalitaire. Des thèmes tels que le respect et l'affirmation de soi doivent être aussi abordés avec ces jeunes.

Pour certaines d'entre elles, il faudra leur offrir du support et de l'accompagnement si elles décident de porter plainte contre leur abuseur. La reprise en main de leur vie ne sera pas facile, mais il faut toujours garder espoir, car des jeunes filles ont réussi à s'en sortir.

Références

DORAIS, M. (2006). *Jeunes filles sous influence*. Montréal : VLB éditeur.

DIUROCHER, L. et YOUNG, S. (2002-2001). *Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention*. Montréal : Le Centre Jeunesse de Montréal — Institut universitaire.

FLEURY, E. et FREDETTE, C. (2002). *Le silence de Cendrillon : Prostitution juvénile par les Gangs*. Montréal : Le Centre Jeunesse de Montréal — Institut universitaire.

MOISE, J. (2002). *Adolescence, initiation et prostitution*. Montréal : Éditions du Mistral.

